

— 148 —

— il n'y en avait que deux portant véritablement cette qualification, — sont, pour le civil : M. Gilbert; pour le criminel : M. de la Beaune. Antérieurement, en 1716, nous trouvons : Dongois et de la Beaune; en 1717 : Dongois, Gilbert, « reçu en survivance », et toujours comme « greffier en chef au criminel » M. de la Beaune. Postérieurement, en 1719 : Gilbert au civil et Pintrel-Desbiez au criminel. Qui déchiffrera le dernier mot de l'énigme?

DEUX BUSTES INCONNUS DE JEAN-JACQUES CAFFIÉRI.

(Communication de M. A. Boinet.)

Je dois à l'excellente amitié du comte Roland de Montrichard l'honneur de vous présenter aujourd'hui deux œuvres inconnues du grand sculpteur Jean-Jacques Caffiéri. Il s'agit de deux bustes en terre cuite pleine, signés et datés, conservés au château de Saint-Gervais, près Blois, propriété du comte de Montrichard, qui a bien voulu m'autoriser à les photographier et à en faire l'objet d'une notice pour la Société de l'histoire de l'Art français, ce dont je lui suis infiniment reconnaissant.

Le premier de ces deux bustes porte au revers l'inscription suivante, gravée par l'artiste même, suivant son habitude :

Pierre Lambert-Roland,
né le 6 janvier 1729.
Fait par Jean-Jacques Caffiéri.
1785.

Le personnage, la tête tournée de trois quarts à droite et légèrement inclinée en avant, porte une perruque à la catogan, un habit à grand col et revers, une chemise à jabot, enfin une cravate très serrée autour du cou. La hauteur, sans le piédouche de bois (0^m105), est de 0^m505, et la largeur d'épaule à épaule, de 0^m34.